u com= foie & viliter ir granais pour rionnes as dans méprisoies ne & pour ient des étonner auvreté lu comr la plu→ oie à la non fur e, qu'il onnes de examiner cilement esprit ils m'ils s'ant venus e grande coup en S Christ. aux visi-Chinois les Mis-

sionnaires vivent très-pauvrement, & ne se servent que des étoffes les plus communes. Ils vont à pied, lorsqu'ils parcourent les villages en faisant leurs. Missions. Quelques uns même marchent à pied dans les villes en diverses occasions; ce qui peut avoir ses dangers pour la Religion; car outre les railleries & les paroles de mépris qu'ils s'attirent, & qui assurément ne disposent pas les Chinois à les écouter, ils doivent se souvenir que les Missionnaires ne sont que tolérés à la Chine, & qu'il ne faut s'y montrer que rarement en public, de peur que les Mandarins choqués de les voir en si grand nombre, ou même de les voir souvent, ne se mettent dans l'esprit qu'ils sont trop hardis, & qu'il faut en avertir la Cour. Cette considération oblige les Missionnaires à prendre de grandes précautions, & à garder beaucoup de mesures. J'avouerai, si l'on veut, que ce ne sercit pas tout-à-fait la même chose, si quelqu'un avoit reçu de Dieu le don de faire des miracles comme les Apôtres, & comme saint François Xavier. Un Missionnaire revêtu de ce pouvoir, iroit à pied le bourdon à la main, avec tel habit qu'il voudroit, par toutes les villes de la Chine. Les peuples attirés par le T vi